

## **Covid-19. Au CH Eure-Seine, les chiffres semblent encourageants mais les médecins restent prudents**

Covid-19. Les médecins du centre hospitalier Eure-Seine font un point après quinze jours de confinement. Si les chiffres semblent encourageants, les praticiens se montrent prudents.



*Le confinement porte ses fruits mais il faut rester vigilant.* » C'est le constat que dressent les médecins du centre hospitalier Eure-Seine le 17 novembre 2020, soit plus de deux semaines après le début du reconfinement. Les chiffres semblent encourageants. Depuis le début du mois, le nombre de contaminations baisse. Auparavant, il y avait plus de 300 contaminations pour 100 000 habitants dans l'Eure. Aujourd'hui, le taux d'incidence s'élève à 220. Le taux de contamination, le fameux R0, est passé sous la barre des 1 pour atteindre 0,83 contamination par personne infectée. Le taux de positivité est descendu à 16,08 % contre presque 20 % au début du mois.

### **« Le Covid n'est pas en vacances »**

[Dans les services de réanimation](#), le centre hospitalier compte, au 17 novembre, 16 patients atteints du [Covid-19](#) : 13 à Évreux et trois à Vernon. Les médecins voient les premiers effets du confinement et pensent avoir atteint le « plateau. *Nous n'avons pas de phases ascendantes ni descendantes depuis le confinement. On note une amélioration sur l'hospitalisation* », indique le Dr Karim Mansouri, chef du Samu du CH Eure-Seine. « *Plusieurs indicateurs nous laissent penser que le pic serait atteint mais on constate encore une circulation virale active. Nous avons toujours des hospitalisations liées au Covid* », ajoute le Dr François Rouger, médecin du travail.

Depuis le 7 septembre, 69 personnes ont été hospitalisées à l'hôpital d'Évreux. En moyenne, elles restaient entre six à neuf jours. *« Sur ces 69 patients, 45 sont sortis guéris, ce qui fait plus de 50 %. Malheureusement, il y a eu 11 décès. Ces patients avaient en moyenne 75 ans avec des facteurs de comorbidités »,* précise le Dr Karim Mansouri.

Du côté des soignants, la fatigue est toujours palpable mais ils restent mobilisés pour soigner, et pas seulement les patients atteints du Covid. *« Il y a un effort partagé entre tous les acteurs des systèmes de santé, explique le Dr François Rouger. La première vague nous a bien renseignés pour pouvoir s'organiser et prendre en charge toutes les autres pathologies. »*

Mais les effectifs restent en tension. Les fêtes de fin d'année ne doivent pas être un moment de relâchement selon les médecins. *« Noël est un risque, car c'est dans ces moments-là qu'on perd la notion de la transmission virale, alerte le Dr François Rouger. On risque une troisième vague si les gestes barrières ne sont pas appliqués. Il faudra réinventer les fêtes de fin d'année. On pourra fêter Noël mais de manière différente. »*

Les habitants doivent continuer les gestes barrières pour éviter les erreurs de l'été. *« Le Covid lui n'est pas en vacances, prévient le Dr Abderrezak Bouasria, président de la Commission médicale d'établissement. Il va nous accompagner. On insiste, quitte à se répéter : protégez-vous ! »*